

Dans une lettre qu'il adressa à son ami le 14. 3. 1936, Wurth croit pouvoir réfuter l'assertion de l'auteur de l'article de 1852 que le baron de Feltz n'était pas marié. A cet effet il cite une délibération du magistrat qu'il a trouvée aux Archives de la ville et suivant laquelle de Feltz est autorisé à établir une tribune entre sa maison (ancien refuge de Marienthal) et la chapelle de Mansfeld «afin que sa femme avec sa famille puisse entendre la messe de sa chambre». Wurth n'ayant trouvé nulle part le nom de la baronne de Feltz, il pense que le mariage a eu lieu à Moestroff, localité dont L.-J.-Fr. de Feltz était seigneur.

Après qu'on lui eut signalé qu'il s'était fourvoyé, Wurth, dans son texte définitif, se rallia à la version qui fut toujours admise: que le baron tué en duel en 1782, «n'a jamais été marié».

A partir de ce moment, on observe chez le scrutateur minutieux que fut Paul Wurth, un soin particulier à examiner ses sources et un esprit critique poussé à l'endroit des erreurs qui se sont glissées tant dans ses propres études que dans celles de ses prédécesseurs ou de ses contemporains.

En 1935, il entre en contact avec les éditeurs des «Cahiers Luxembourgeois» auxquels il confie son intéressante étude sur «*L'Ancien Hôtel de Ville*» (actuel Palais grand-ducal) qui parut au fasc. I de l'année 1936.

Tout en appréciant vivement les efforts de Nicolas Ries et Paul Schroell, Wurth n'hésite pas à accorder la palme à «Ons Hémecht» en tant que revue historique.

Le 12. 1. 1936, il se plaint que «M. Schroell ait fait figurer entre les pages 16 et 17 la reproduction d'un tableau de la famille de Marie de Bourgogne sans aucune indication des noms des personnages qu'il représente». Paul Wurth remédiera à cet oubli lorsqu'il fera figurer son article comme première partie du «*Novum Forum*». Le tableau étant une composition de fantaisie, c'est sûrement à dessein que Wurth n'a pas voulu mettre de nom en dessous du personnage occupant le milieu du premier plan (Charles-Quint, né 18 ans après la mort de sa grand-mère Marie de Bourgogne). Dire que Paul Schroell avait cru voir, dans le personnage de Charles-Quint, François de Busleyden, percepteur des enfants de Maximilien et de Marie (v. fasc. XIII). Wurth est heureux que Schroell n'ait «pas fait cette bévue, il en reste bien d'autres dans leurs Cahiers. Je tâcherai d'en corriger encore un certain nombre à ce sujet dans mon prochain travail».

La seconde partie du «*Novum Forum*» est constituée par la remarquable étude que Wurth avait publiée sur «*L'ancienne Eglise St-Nicolas*» dans «Ons Hémecht» (1937, fasc. 1 / 2). Des annexes sont ajoutées aux tableaux généalogiques des familles de Busleyden, d'Arnould de Cressac, de Waha et diverses corrections sont apportées aux textes originaux.